

LE PALAIS DE LA CITÉ A PARIS

DES ORIGINES A 1417

PAR
JEAN GUEROUT

SOURCES — BIBLIOGRAPHIE

PREMIÈRE PARTIE

DES ORIGINES A 987

CHAPITRE PREMIER

ÉPOQUES GAULOISE ET GALLO-ROMAINE.

L'enceinte de la citadelle militaire du Bas-Empire aurait été formée de murs doubles au nord, à l'ouest et au sud et d'un mur simple à l'est ; la citadelle aurait constitué un ensemble irrégulier composé du *praetorium* à l'ouest et d'une caserne ou de magasins dans la direction du Marché-aux-Fleurs.

CHAPITRE II

ÉPOQUES MÉROVINGIENNE ET CAROLINGIENNE.

Époque mérovingienne. — Les rois mérovingiens résidaient dans la citadelle de la Cité pendant leurs séjours à Paris et non dans le palais des Thermes. Un incendie, sous Dagobert I^{er}, aurait détruit des magasins dépendant du palais. L'assassinat des enfants de Clodomir, roi d'Orléans, par leurs oncles Childebert I^{er} et Clotaire I^{er}, en 532, n'a pas eu lieu au Palais, mais sur l'une des deux rives de la Seine. Dagobert I^{er} est le dernier mérovingien qui ait fait de fréquents séjours à Paris.

Époque carolingienne. — Aucun document ne mentionne alors expressément le Palais. Il est faux que Charles le Chauve ait fait construire le Grand Pont à proximité du Palais, mais la future rue de la Pelleterie a dû être établie alors le long et en dehors du rempart septentrional, pour

relier le Palais à la porte nord de la Cité. Hugues le Grand, père de Hugues Capet, paraît avoir fait du Palais une de ses principales forteresses.

DEUXIÈME PARTIE

DE 987 A 1285

CHAPITRE PREMIER

DE L'AVÈNEMENT DE HUGUES CAPET A LA MORT DE LOUIS VII (987-1180).

La reconstruction du Palais de la Cité sous Robert le Pieux. — Robert le Pieux fit reconstruire le Palais en même temps que les palais d'Étampes et de Poissy, sans doute sous l'influence de la reine Constance (premier quart du XI^e siècle). Le roi restreignit en même temps la superficie du Palais en fondant vers 997-1015, dans la chapelle du roi dédiée à saint Barthélemy, l'abbaye de Saint-Magloire ; la chapelle Saint-Nicolas a été commencée pour remplacer l'ancienne chapelle royale. C'est peut-être ce roi qui a fait bâtir le Grand Pont primitif pour relier le Palais à l'abbaye de Saint-Denis.

Henri I^{er}, Philippe I^{er} et Louis VI le Gros. — Les assemblées de la *curia regis* tendent à se tenir dans la salle du roi (*aula regis*). Louis VI termina la chapelle Saint-Nicolas et construisit la Grosse Tour (Tour Montgommery), donjon circulaire, sans doute à la suite du coup de main tenté par Robert de Meulan en 1111. Sous son règne, une voie transversale fut créée le long de l'enceinte orientale (avant 1140).

Le règne de Louis VII. — Louis VII fit construire l'oratoire dit de la Vierge ou du Roi (chapelle de la Conciergerie) et, à l'ouest de celui-ci, la future Chambre verte. Le jardin du roi est signalé en 1159-1160.

CHAPITRE II

DE L'AVÈNEMENT DE PHILIPPE-AUGUSTE
A LA MORT DE LOUIS VIII (1180-1226).

Travaux sous Philippe-Auguste. — Le premier compte général connu, celui de 1202-1203, nous renseigne sur les travaux et sur le personnel du Palais. Le Palais est encore la principale forteresse de Paris, mais sera bientôt supplanté au point de vue militaire par le Louvre, bâti entre 1204 et 1210.

Les hôtes et les habitants du Palais. — Le Palais tend à devenir le siège du tribunal de la *curia regis*. Le premier concierge connu est Henri le Concierge, chambellan du roi, mort après 1221-1222 ; son successeur, Adam, fit reconnaître les droits de sa charge sous Louis VIII : la charge était

alors viagère, sinon héréditaire. La plupart des serviteurs du roi ont leur demeure dans le voisinage du Palais.

CHAPITRE III

DE L'AVÈNEMENT DE SAINT LOUIS
A LA MORT DE PHILIPPE LE HARDI (1226-1285).

Les travaux sous saint Louis. — Construction de la Sainte-Chapelle (1239?-1248) : exposé de l'état de la question. A côté fut élevé le Trésor des chartes, édifice à deux étages. Saint Louis fit bâtir aussi la Galerie des Merciers (Galerie Marchande) et la Salle sur l'eau (puis Salle Saint-Louis : Cour de cassation), cette dernière en dehors de l'enceinte occidentale.

Les bâtiments du Palais, la « curia regis » et l'Hôtel du Roi. — En 1278, la salle du roi est devenue la salle d'attente des plaideurs devant entrer dans la chambre basse du roi ou Chambre aux plaids : au-dessus est la chambre haute ou chambre du Conseil. Les parlements ou sessions judiciaires périodiques de la *curia regis*, institués vers le milieu du XIII^e siècle, furent transférés entre 1256 et 1278 de la salle du roi dans la Chambre aux plaids. Le greffe était peut-être au Trésor des chartes. Très fréquents séjours de saint Louis. Le roi et la reine mangent dans la chambre basse et le « commun » de l'Hôtel dans la salle du roi.

Le Palais de la Cité dans les romans en vers. — Seul le poème d'Adenet le Roi, *Berte aus grans piés* (entre 1272-1274), paraît s'inspirer de la réalité.

TROISIÈME PARTIE

DE 1285 A 1350

CHAPITRE PREMIER

DESCRIPTION DU PALAIS DE LA CITÉ ET DU VOISINAGE
AU DÉBUT DES TRAVAUX DE PHILIPPE LE BEL.

Le Palais de la Cité. — Le Palais forme toujours un pentagone irrégulier. Parmi les habitants, il faut signaler l'orfèvre Guillaume Julien, qui établit à partir de 1299 son atelier dans le Palais pour exécuter la châsse de saint Louis et la vaisselle destinée à l'Hôtel du roi.

Les quartiers voisins du Palais. — La Rivière-Jean-le-Cras (dont un synonyme était *la Draperie*) était le nom donné à la large berge située au nord de la vieille enceinte septentrionale du Palais, que longeait la rue du même nom. Les trois arches méridionales du Grand-Pont paraissent

avoir échappé à la catastrophe de 1296 avec les maisons qu'elles portaient. La voie transversale longeant l'enceinte orientale du Palais comprenait, du nord au sud : la Fauté du Grand-Pont jusqu'aux rues de la Pelleterie et de la Rivière-Jean-le-Cras ; la rue Devant-la-Cour-le-Roi, jusqu'à la rue de la Vieille-Draperie et à la porte du Palais ; la rue de la Barillerie, jusqu'à la rue de la Calandre, et la place Saint-Michel au delà de cette rue vers l'Orberie. L'*aquatorium* de la place Saint-Michel n'était pas un abreuvoir, mais un égout à ciel ouvert aboutissant à la Seine. Il n'y avait aucune communication directe entre la place Saint-Michel et la rue de l'Orberie.

CHAPITRE II

LES TRAVAUX AU PALAIS DE LA CITÉ SOUS LES RÈGNES DE PHILIPPE LE BEL ET DE SES FILS.

La reconstruction du Palais sous Philippe le Bel. — Les premiers préparatifs de la reconstruction doivent remonter à 1294. En juin 1298, la nouvelle enceinte orientale était achevée depuis la Grande Porte au nord jusqu'à la Porte Saint-Michel au sud. Les travaux à l'intérieur du Palais commencèrent vers mai 1299 et paraissent avoir été poussés sans interruption jusqu'à la fin, avec une période d'activité accrue de 1308 à 1316. On construisit successivement ou simultanément : la Grand'salle à la place de la Salle du roi (commencée vers 1301 par le côté ouest et terminée vers 1312 par le côté est) ; la Chambre des comptes (vers 1302-1305) ; la Grand'chambre et les galeries du Grand préau (vers 1305-1314) ; le Logis du roi à l'ouest (vers 1308?-1316?).

Dès 1312, l'enclos canonial de la Sainte-Chapelle fut agrandi au delà de la vieille enceinte méridionale jusqu'à la nouvelle enceinte. La rue de l'Orberie fut mise en communication directe avec la place Saint-Michel. La mort de Philippe le Bel l'empêcha sans doute de faire construire les bâtiments de l'angle nord-est, mais le Palais était achevé dans ses principales parties.

Les travaux sous les fils de Philippe le Bel. — Construction des dépendances du nouveau Palais. En 1324, les travaux étaient pratiquement terminés.

Les matériaux. Personnes ayant dirigé les travaux ou y ayant participé. Personnes expropriées. — Le rôle joué par Enguerrand de Marigny a été grand, mais critiquable (spéculations des Marcel). La direction des travaux était confiée aux maîtres des œuvres du roi (maçons du roi : Jean d'Esserent, Nicolas de Chaumes et Pierre de Bourg-Dieu ; charpentier du roi : Jean de Gisors), qui avaient des sous-ordres (Jean de Nogent, Raoul de Saint-Germer). Les travaux du Palais firent l'objet d'une comptabilité spéciale de 1298 à 1314. Évrard d'Orléans, le peintre du roi, dut diriger à la fois les travaux de sculpture et de peinture dans le Palais.

Conclusion. — Philippe le Bel a poursuivi un triple but : agrandir la demeure des rois, la mettre au goût du jour et installer auprès d'elle les principaux services administratifs et financiers. Le Parlement est désormais séparé de l'appartement royal, lui-même isolé de la vie publique. Surtout, par le caractère purement ornemental de ses défenses, le Palais de Philippe le Bel se rapproche des châteaux de la première période de la Renaissance.

QUATRIÈME PARTIE

DE 1350 A 1417.

CHAPITRE PREMIER

LES TRAVAUX DE JEAN LE BON.

Jean le Bon fit faire des travaux à partir de 1349. Vers 1353 furent construites les cuisines de saint Louis et la tour de l'Horloge. En 1354 furent achevées les « Chambres à galathas » au-dessus de la Galerie des merciers. A la suite de l'émeute du 22 février 1358, provoquée par Étienne Marcel, le régent Charles s'installe dès 1360 à l'Hôtel Saint-Pol : à partir de la mort de Jean le Bon, le Palais de la Cité cesse d'être la résidence ordinaire des souverains à Paris.

CHAPITRE II

DESCRIPTION DU PALAIS EN 1360.

L'enceinte est formée d'éléments divers et discontinus.

Les deux entrées et la Cour du mai. — La Grande Porte (devant la rue de la Vieille-Draperie). A la porte Saint-Michel (devant la rue de la Calandre) se tenaient les deux guetteurs. La Cour du mai, dite alors la Cour ou la Grande Cour, est le théâtre d'assemblées populaires, de joutes et d'exécutions publiques.

La demeure royale. — L'entrée d'honneur se faisait par l'escalier de la Galerie des merciers dit « le perron de marbre » (à cause des marches en marbre) ou « les grands degrés ». Au premier étage étaient les merciers : nombreux conflits avec le concierge au sujet des marchandises frauduleuses ou des places (fin xiv^e-début xv^e siècle). Au second étage était l'appartement du dauphin. Le Logis du roi, flanqué de la Tour carrée au nord et de la Tour de la Librairie au sud, comprenait l'appartement du roi au premier étage et celui de la reine au rez-de-chaussée. Au sud du Logis du roi devait se trouver l'hôtel du duc Louis d'Orléans. L'hôtel primitif du concierge s'étendait autour de l'angle sud-est du jardin du roi. Le jardin du roi fut le terrain de duels. A la pointe de l'île s'élevait

la Salle de la Pointe (puis Maison des Étuves). Au delà étaient deux îles et un moulin appartenant à Saint-Germain-des-Prés. La Salle sur l'eau (puis Salle Saint-Louis) servit aux assemblées ecclésiastiques et, à partir de 1357, aux séances des Réformateurs généraux qui donnèrent leur nom à la Tournelle de la Réformation (Tour Bonbec).

Les services de l'Hôtel. — A l'angle nord-est du Palais, les métiers de l'Hôtel sont installés autour des Cuisines de saint Louis. A l'extrémité de la Grand'salle vers l'est se trouve la cuisine de bouche.

La Grand'salle. — La Grand'salle est représentée sur un jeton du xiv^e siècle. Les statues des rois de France étaient exécutées par les peintres du roi. A la Table de marbre se faisaient les harangues, l'appel des prévenus, et des exécutions. L'autel Saint-Nicolas, fondé en 1340, devint une chapelle véritable en 1369, servant aux membres du Parlement. La Grand'salle, qui servait aux festins royaux, fut envahie dès la seconde moitié du xiv^e siècle par des tribunaux secondaires et par les marchands.

Les locaux occupés par le Parlement. — On entrait dans la Grand'chambre par une grosse tourelle (Parquet des huissiers). Le siège du roi ou lit de justice, placé à l'angle nord-ouest de la Grand'chambre, dominait les trois divisions de celle-ci : le parc, le parterre et le reste. Dans la Tournelle de Parlement (Tour de César) était installé le Greffe civil qu'une galerie reliait à la Tournelle criminelle (Tour d'argent). Le Greffe criminel, à la fin du xiv^e siècle, était au nord de la Chambre des enquêtes (Tribunal des référés). Les Requêtes du Palais furent installées dès 1360 au-dessus de la Galerie des prisonniers.

Chambres des comptes, des monnaies, des aides et du trésor. — La Chambre des comptes primitive, à l'emplacement de l'escalier de Louis XII, avait trois annexes dont l'une devint la Chambre des monnaies. La Chambre du trésor occupait une partie de l'enceinte orientale et une tour de la Porte Saint-Michel.

La Sainte-Chapelle et ses dépendances (Chancellerie). — Aménagement du bâtiment du Trésor des chartes. Au pied du Trésor des chartes et de la Sainte-Chapelle sont placées les maisons de la Parcheminerie et de l'Audience du sceau, enfin la prison du trésorier de la Sainte-Chapelle. L'enclos canonial déborde la rue de Galilée au sud (maison des enfants de chœur) et à l'ouest. Au nord-ouest de la Sainte-Chapelle, s'élève la maison de la Fonderie servant à fondre les cloches et les plombs de vitraux de l'église. Au nord-est de la Cour sont deux autres hôtels canoniaux dont celui de la VI^e chanoinie.

La Tour de l'Horloge et les boutiques au pied de l'enceinte. — Charles V dota la Tour, vers 1371, d'une horloge et d'une cloche fondue par Jean Jouvente. Les « ouvroirs » ou « loges à tassetiers » s'étendaient depuis la Tour de l'Horloge jusqu'au pied de la Grand'salle.

Commentaire topographique de la visite de l'empereur Charles IV en 1378.
— Le Palais est encore resté la demeure officielle des rois.

CHAPITRE III

LES BÂTIMENTS DU PALAIS DE 1364 A 1417.

Le règne de Charles V (1364-1380). Travaux d'entretien.

Les travaux sous Charles VI. — A partir de 1381, la prison de la Conciergerie est affectée aux prisonniers du Parlement concurremment au Châtelet. Au début du ^{xv}^e siècle, la geôle est mal tenue : nombreuses évasions. Réparations à la Sainte-Chapelle et à ses dépendances à la fin du ^{xiv}^e siècle. Les locaux du Parlement donnent des signes de vieillesse : nombreux travaux à partir de 1400, surtout aux planchers. Au début de 1406, le peintre Colart de Laon acheva pour la Grand'chambre un panneau peint de la Crucifixion que l'enlumineur Jean de Virelay s'est borné à décorer. Vers 1417, les voûtes de la Salle des gardes, au-dessous de la Grand'chambre, auraient été restaurées.

CONCLUSION

APPENDICES

Itinéraire des collecteurs de la taille dans la Rivière-Jean-le-Cras en 1292 et de 1296 à 1300.

Liste des concierges et de quelques officiers royaux demeurant au Palais des origines à 1417.

PLANS — PHOTOGRAPHIES

PIÈCES JUSTIFICATIVES
